

Lettre aux Amis

de la famille Saint-Jean



Merci
Benoît XVI

© A. GIULIANI/CP/CIRIC

Trimestriel
Mars 2013

102

- ▶ LA GRÂCE DU SACREMENT DE MARIAGE
- ▶ UN AUTRE JÉSUS : CELUI DU CORAN
- ▶ BENOÎT XVI ET L'ANNÉE DE LA FOI

VICARIAT EUROPE SUD

SOMMAIRE

4 ENSEIGNEMENT

- 4** La grâce du sacrement de mariage frère Marie-Dominique Philippe o.p. +
- 10** Un autre Jésus : celui du Coran frère Paul
- 14** Benoît XVI et l'année de la foi frère Martin

18 FAMILLE SAINT-JEAN

- 18** Homélie pour les obsèques de frère Drago frère Alexis
- 20** Information sur les sœurs contemplatives Mgr Henri Brincard
- 24** Abécédaire
- 26** Prieuré de Londres
- 28** Un prieuré au milieu de la ville de Bucarest
- 30** Bologne
- 32** Finale Emilia
- 34** Le prieuré de Nalchik
- 36** Rome
- 38** Genève
- 42** Prieuré Marie Reine, le Puy-en-Velay
- 44** Engagements des Sœurs Apostoliques

46 ASSOCIATIONS

- 46** Foyer Vocationnel Saint Jean-Baptiste, Cotignac

49 PUBLICATIONS

50 PROGRAMMES

- 50** Programme France Nord
- 52** Programme France Centre

CONGRÉGATION SAINT-JEAN

N-D de Rimont 71390 Fley
Tél. 03 85 98 18 98 - Fax 03 85 98 11 54

Adressez tout courrier à :
Lettre aux Amis Congrégation Saint-Jean
N-D de Rimont 71390 Fley
lettreauxamis@stjean.com

Directeur de la publication : Fr. Renaud-Marie
Rédacteur en chef : Fr. Pierre-Vianney - Relecture : Juliette de Rivoire
Photos : Visipix / Fr. Gaël / CIRIC
Création graphique : Nathalie Bovagnet
Imp. Le Réveil - Epernay - mars 2013

« Lettre aux Amis de la Famille Saint-Jean » ISSN 1266-5452

LA GRÂCE DU SACREMENT DE MARIAGE

PÈRE MARIE-DOMINIQUE PHILIPPE O.P. +

— SUITE —

Nous publions ci-dessous la suite de la conférence du Père Marie-Dominique Philippe sur la grâce du sacrement de mariage. Il est montré comment le sacrement de mariage aide les époux à lutter contre les différentes concupiscences, et se déploie dans une fécondité pour les époux eux-mêmes et pour toute l'Église.

La croissance de l'Amour

L'amour demande réceptivité profonde qu'il y a et qu'il doit y avoir entre des êtres qui s'aiment. Ils s'aiment avec toute leur sensibilité, et il faut que progressivement l'amour spirituel arrive à transformer tout l'amour passionnel pour qu'il devienne humain.

Il faut tout mettre en œuvre pour arriver à son but, c'est-à-dire à aimer plus, c'est-à-dire à se donner totalement

C'est une éducation très difficile, qui dure tout le temps ; personne d'entre nous ne peut dire que c'est terminé. A chaque époque de la vie, l'irascible et le concupiscible se montrent sous des aspects nouveaux ; en chacun d'entre nous il y a un volcan qui s'allume de temps en temps, au moment où on s'y attend le moins, et cela même pour des choses nobles, qui en valent la peine, et alors il faut tout mettre en œuvre pour arriver à son but, c'est-à-dire à aimer plus, c'est-à-dire à se donner totalement, ce qui implique un dépassement. Il faut aller au-delà de notre propre connaissance. Le très grand danger dans la croissance de l'amour, c'est qu'on s'arrête à la connaissance, car nous sommes tellement liés aujourd'hui à la psychologie, que nous sommes très liés à la conscience de nos



>>>

états et des états de l'autre. Pratiquement, on s'aime en fonction de la connaissance qu'on a l'un de l'autre, et alors ce n'est plus l'amour. L'amour demande toujours un dépassement à l'égard de la connaissance, et donc un dépassement à l'égard de la conscience de nos états. L'amour est au-delà de la conscience, il nous saisit dans quelque chose de beaucoup plus profond et qui demande de croître incessamment. Il faut ensuite que l'instinct soit lui-même (il y a en effet des forces instinctives, sexuelles, qui ne sont pas la passion) assumé par l'amour spirituel.

Etant donné les séquelles du péché originel, il y a en nous une propension au sensible, et l'instinct s'éveille très facilement. Dans la lumière de la foi, nous pouvons dire que nous sommes blessés dans notre sensibilité, et que nous avons une propension vers le bien immédiat ; d'où la grâce du mariage, qui doit arriver, non pas à détruire la sensibilité, mais plutôt à l'augmenter, augmenter la passion en l'orientant. La passion n'est pas mauvaise en soi, mais elle demande à être orientée vers un but spirituel. La grâce du mariage doit permettre à la sensibilité de ne pas être anarchique. Le propre de la sensibilité, c'est d'être anarchique, de se précipiter sur le bien immédiat, sur ce qui se présente. Si nous nous y laissons prendre, il ne peut plus y avoir en nous de structure profonde et nous sommes pris par la distraction.



Rogier van der Weyden, 14^{ème} siècle

Se connaître dans leur sensibilité

Il faut que, dans la grâce du mariage, les époux puissent se connaître dans leur sensibilité. Ce n'est pas toujours facile, car la sensibilité est souvent opaque, elle est différente chez l'homme et la femme. L'amour étant très fort au point de départ, c'est merveilleux, on pense être en harmonie parfaite ; mais quand la flamme première tend à baisser un tout petit peu, on perçoit mieux les différences de sensibilité. Les sensibilités sont complémentaires, mais elles

>>>

LA GRÂCE DU SACREMENT DE MARIAGE



Les noces de Cana, Giotto, 13^{ème} siècle

>>>

nécessitent un effort mutuel de compréhension, et la grâce ne passe que si nous faisons cet effort. La grâce de Dieu ne favorise pas la paresse ; il ne faut pas croire qu'elle opère seule. Il ne suffit pas de dire : « je prie et la grâce fera le reste ». Dieu veut notre concours, tout en donnant gratuitement la grâce du mariage. Et pour que, par la grâce du mariage, progressivement notre sensibilité ne se laisse pas aller à cette force d'anarchie, il faut que nous connaissions mutuellement cette sensibilité, il faut que nous arrivions à nous connaître pour nous blesser moins et coopérer plus. Ce n'est pas seulement psychologique, c'est plus profond, c'est un effort dans l'amour, un effort de connaissance concrète de l'un et de l'autre. Il faut connaître les

réactions de l'autre, faire en sorte que la passion arrive à s'orienter, à s'éduquer. Et elle s'éduque tout le temps...

La charité fraternelle

La charité fraternelle, l'amour conjugal sanctifié par la grâce, doit faire que les deux recherchent uniquement à s'aimer par amour pour le Christ, dans l'amour du Christ, sans avoir peur que le Christ ne soit rival. S'aimer dans l'amour du Christ, c'est s'aimer dans cette limpidité, cette pureté que Notre-Seigneur réclame de nous.

Il y a un obstacle très important : la vanité ; Saint Thomas appelle cela le « point de vue de l'âge politique ».

>>>



On désire être une petite personne qui réalise quelque chose, et c'est la démangeaison de la gloire. Cela apparaît après 6 ou 10 ans de mariage. Il y a alors une nouvelle option qui doit se faire: c'est le dépassement de la gloire. La gloire, c'est vouloir à tout prix développer sa personnalité. C'est une démangeaison parfois très grande chez la femme qui est souvent « mangée » par ses enfants et son mari qui demandent beaucoup de disponibilité. On a l'impression de ne rien réaliser, alors qu'avant le mariage, on était « quelqu'un ». L'homme le ressent moins s'il réussit bien dans son métier; mais dans son foyer il ne se sent pas assez considéré. On voudrait être glorifié pour sa propre personnalité et ses réussites. Or, l'épouse ne cherche pas tant la réussite de son mari que son cœur. Des deux côtés l'amour doit être victorieux de la gloire. Saint Thomas, à la suite d'Aristote dit que pour être victorieux de la gloire, il faut avoir un cœur magnanime. Il faut la grandeur du cœur, tellement la gloire est difficile à dépasser, et ceci beaucoup plus souvent qu'on ne le pense ; mais la grâce du mariage est là pour nous aider, car la sensibilité est un peu émusée, surtout quand elle n'est pas suffisamment renouvelée par l'intérieur. Une sensibilité qui est tout le temps liée à l'aspect spirituel se renouvelle.

La grâce du sacrement de mariage doit nous donner la grandeur du cœur de Jésus, pour arriver à comprendre que la gloire n'est rien à côté de l'amour, et que jamais la gloire ne doit être rivale de l'amour. Il y a une grâce très profonde qui permet de rester dans la simplicité. C'est la simplicité qui caractérise l'amour; quand on a la gloire, on perd la simplicité, on joue un personnage, et pour aimer il faut y renoncer.

▲ Vaincre l'orgueil

Troisième obstacle : l'orgueil. La grâce du sacrement de mariage doit nous permettre d'entrer dans une pauvreté évangélique qui lutte directement contre l'orgueil. Qu'est-ce que l'orgueil ? La psychologie nous l'explique très bien, comme elle explique mieux toutes les tendances pécheresses que le point de vue de l'amour. L'orgueil, c'est d'avoir toujours raison; c'est l'exaltation de notre propre jugement, de l'intelligence; c'est faire que l'intelligence passe avant l'amour. Il se traduit très vite par un désir de domination, et quelquefois il peut devenir tyrannique. L'orgueil tue l'amour. Il a tendance à augmenter avec l'âge. La tentation d'orgueil devient beaucoup plus forte avec l'âge. L'orgueilleux est celui qui se regarde en premier lieu et il ne peut plus rencontrer l'autre. Il est attentif à lui-même avant d'être attentif à l'autre. L'orgueil est l'ennemi numéro 1 de l'amour, plus que la concupiscence. Nous vivons dans une atmosphère d'orgueil et d'exaltation de nous-mêmes.

>>>





LA GRÂCE DU SACREMENT DE MARIAGE

>>>

La grâce du sacrement doit nous permettre d'être victorieux de l'orgueil, et pour cela elle nous donne d'une manière très particulière la protection de la très Sainte Vierge. Il faut toujours se rappeler Cana. Marie intervient au milieu du repas, quand le premier vin a manqué - quand le premier amour a disparu. Lorsque l'exaltation arrive, Marie intervient. Marie, seule, permet à l'homme d'être humble. Pour un homme, il est impossible d'être humble sans une mère. Un homme auprès de sa mère reste toujours petit. La mère maintient toujours dans le cœur de l'homme l'enfant, et c'est cela qui l'empêche d'être orgueilleux, et l'aide à progresser. C'est encore plus vrai du point de vue surnaturel. Marie est liée au sacrement de mariage, elle est la Mère des mères, et le mariage de Marie avec Joseph, même s'il est d'un type particulier, montre comment Dieu a voulu sanctifier le mariage. Marie est donc toujours invitée, comme aux noces de Cana. On ne peut couper la grâce du mariage du mystère de Marie. C'est important, comme remède aux trois concupiscences qui luttent contre l'amour. La grâce du mariage, encore une fois, permet la victoire de l'amour.

Ce qu'il y a de plus grand dans le mariage, c'est de nous faire comprendre que l'amour des conjoints est sanctifié par le Christ. Cet amour devient donc source de sanctification : les époux sont sources de sanctification l'un pour l'autre. Le Christ est présent à l'intérieur de l'amour des conjoints. La présence du prêtre qui bénit les époux est le signe de la présence du Christ, qui doit toujours accompagner les époux, et qui fait alors que leur amour humain prend une nouvelle dimension, une dimension divine.

C'est le mystère du Christ qui est présent en eux, et donc ils doivent se rappeler qu'ils sont, dans l'Eglise, le fondement. Le foyer, la famille, c'est le fondement de

l'Eglise. Et c'est pour cela qu'un mariage chrétien ne peut jamais se séparer du mystère de l'Eglise. C'est là que nous entrons dans le grand mystère de la fécondité de cet amour.

Le mystère de la fécondité

Ce qu'il y a de plus étonnant dans le mystère de l'Eglise, c'est le mystère de la fécondité. C'est ce que Saint Jean révèle d'une manière admirable dans le chapitre XV de son Evangile, à propos de l'allégorie de la Vigne. Et cette fécondité de la Vigne, c'est pour glorifier le Père. L'amour des conjoints est source d'une double fécondité :

D'abord, fécondité dans l'ordre de l'amour, pour les conjoints eux-mêmes; ils doivent se sanctifier mutuellement, ils doivent être responsables l'un en face de l'autre devant la présence du Christ. L'époux est responsable de la Sainteté de son épouse, et réciproquement. C'est le moyen, pour ceux qui se marient, d'arriver à la Sainteté.

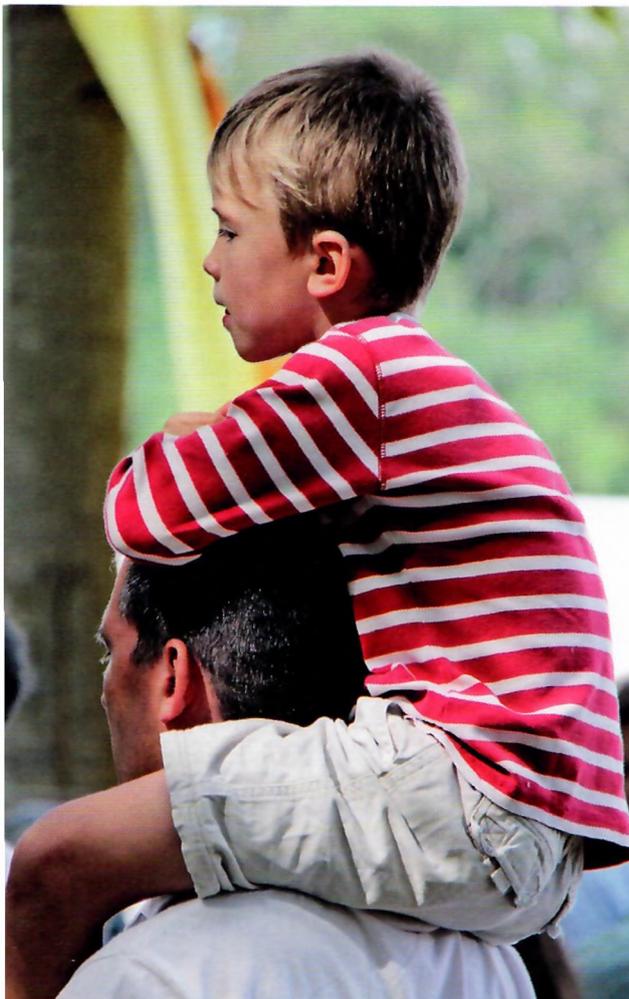
Il y a une seconde fécondité, dans l'ordre de la famille, où les parents deviennent source de vie. Cette fécondité est liée à l'alliance première de Dieu avec l'homme et la femme. Elle est liée à l'acte créateur de Dieu, qui crée l'âme spirituelle. N'oublions jamais cette déclaration d'Eve dans la Genèse: « *J'ai enfanté un fils avec le Seigneur* » (Genèse 4,1).

>>>

C'est la profondeur du mystère : la procréation est liée avec cette alliance fondamentale avec Dieu.

Le sacrement de mariage doit nous donner un sens très profond de la procréation, nous faire comprendre qu'au-delà de l'ordre moral, elle est d'un ordre divin, qu'elle est sacrée. Elle est reliée directement à cette alliance avec Dieu. C'est la sanctification de tout ce qu'il y a de plus profond dans l'être humain. Les époux sont source de vie pour leur joie, pour la joie du Christ, pour l'Eglise. Comme toute fécondité, c'est le prolongement de l'amour. Elle est

source de joie parce qu'elle représente une plénitude d'amour, et donc de vie. Elle est plénitude de joie pour les parents. Si les parents n'ont plus cette joie lorsqu'un enfant va naître, cela prouve que l'amour n'est plus assez fort. Les parents devraient toujours regarder ce fruit comme ce qui exprime de la manière la plus forte leur amour, de la manière la plus profonde leur don. C'est l'œuvre commune. Or il n'y a pas de véritable amour d'amitié sans une œuvre commune, ici elle est liée à l'acte créateur de Dieu. Dieu bénit lui-même cet amour, il le bénit par ce don de l'âme spirituelle.



Ce qu'il y a de plus grand dans le mariage, c'est de nous faire comprendre que l'amour des conjoints est sanctifié par le Christ.

Cette œuvre de la procréation se prolonge dans l'éducation. C'est l'œuvre commune qui continue et qui doit amener les parents à avoir le souci que leurs enfants soient offerts au Christ.

La grâce du baptême, c'est d'offrir leurs enfants au Christ, et ce sont les parents qui le font, en premier lieu. Le prêtre agit comme instrument, les parents comme cause seconde d'amour. Il en est de même pour toute l'éducation chrétienne qui suit le baptême.

Le sacrement de mariage doit accompagner tout le développement de l'amour mutuel de l'époux et de l'épouse.